

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisir et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisir et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) En may la premiere sepmaine

[1501c_Jardinplais_Verard] En may la premiere sepmaine

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment les Amans estans au jardin de plaisir, à leur plaisir, l'ung des Amoureux se complaint de son cuer qui se debat de son œil.
Incipit non moderniséEn may la premiere sepmaine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 005

Grande section au sein de laquelle le poème prend placeComment les amans estans au jardin de plaisir a leur plaisir : l'ung des amoureux se complaint de son cuer qui se debat a son œil.

Folio

rotationJ1r, J1v, J2r, J2v, J3r, J3v, J4r, J4v, J5r, J5v, J6r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

De droictes couleur des cieulx faicte
Dor meslee en grant habondance
Et de dignes pierres pourtraicte

La estoit le plus riche lict
Que ie veis onques en ma vie
Tant estoit bien fait a proufit
Que ce sembloit resuerie
Si a la centiesme partie
Je racomptoye la noblesse
Car par dieu ie ne cuyde mye
Quon sceuist estimer la richesse

Ceste noble chambre en tous sens
Estoit danges auironnee
Qui de tous diuers instrumens
Jouoyent au iour a iournee
La melodie bien amee
Estoit espandue noblement
Trop plus que creature nee
Noseroit penser nullement

Harpes angeliques harpoient
Et orgues hantement sonnoient
Plus que melod eusement
Trompes et clerons cleronnoient
Et a la foyt anges chantoient
Si tresamoureusement
Que ie ne pourroye nullement
Comprendre en mon entendement
Que ce ne fust chose diuine
Tant surmontoient oultrelement
Les sons corporel sentement
En la place sacree et digne

La estoit douceur darmonie
La estoit toute melodie
Plus quamant ne pourroit comprendre
La estoit musique ioye
En toute maniere ennoblye
Affer et iusques a reuendre

La beiffiez anges espandie
Doulces odeurs pour ce lieu rendre
En toute maniere odorant
Comme deauie rose respandie
Fleurs des cieulx menuement descendre
Pour rendre ce lieu plus plaisant

La haulfesse de pierrierie
Vertueuse par seigneurie
Luysoit en ce lieu precieux
Plus cler a cent mille partie
Que le soleil ne reflambie
Sur la terre es plus haulx lieux
Et ceste clarte se maist dieux
Nestoit en riens nupsible aux yeulx
Ne augt autres sens aucunement
Des braps et loyaux amoureux
Que braye amour rendoit eureux
Destre la perpetuellement

Pensez que cestoit au surplus
Du digne et sacre paradis
Je mesueillay: et ney bis plus
Dont ie fus de dueil entrepris
Car sans faulte il mestoit aduis
En mon songe: que ie stoye dieu
Qua poupres voire compris
Les haulx biens de ce sacre lieu

¶ Comment les amans eslans au
jardin de plaisirce a leur plaisirce:
Iung des amoureux se complaint de
son cuer qui se debat a son oeil.



COn may la premiere sepmaine
Que les boys sont pares de vert
Esquelz le rossignol se maine
Quant il a son dously chant ouvert
Pour resioyer ceulx qui couert
Sont en amours de dueil soulain
Mon plaisir estoit descouvert
Pour aler chasser cerf ou dañ

Lors iefis par mes veneurs mettre
A bng de mes limiers le traict
Puis nous alasmes entremectre
Daler en queste bien a droit
pour scauoir saucun cerf tiraict
Hestoit en vne forest moye
Du plusieurs ont lung lautre attract
En laquelle a chasser iamoye

Nous quismes tant de toutes pars
Quen fin trouuasmes pour chasser
Grans cerfz en la forest espars
Pour leur pasture pourchasser
Adonc ie pris a embrasser
Plusieurs raiusseaulx dorme et daubel
Desquelz pour nous mieulx radresser
Je fis les boisses bien et bel

Quant ce fut fait ie retournay
Querir tous mes chiens: et reuins
Du dalans maint tiltre atournay
Et quant en la forest ie vins
Au liet trouuay deuy cerfz souuins
Pourquoy i efis sonier les cors
Et chiens couroient plus de six vings
Qui faisoient ioyeux accors

Car le cuer quez dueil on dechasse
Eust en plaisirance este reduiz
Dopr les chiens faire leur chasse
Si proprement estoient duiz
Et tant douslo estoit leurs conduis
Que leurs tons qui retentissoient
En la forest estoit deduis
Plusque distrumens quelz quilz soient

Et en chassant pres de ma boye
Doix feminines entendis
Plus doulces oyees nauoye
Lors de mon cheual descendis
Pour mienlo opr: et attendis
Tant que leur chancon eust fin prinse
Et du lieu scauoir contendis
Du estoit ceste douerce emprise

Tant cherchay que dames sans nombre
Trouuay delez vne fontaine.
Soubz vng pin qui leur tenoit vmbre
Mais ce mesloit chose incertaine
De congoistre la plus certaine
Tant estoit leur atour notable
Et doulce beaulte tresmondaine
Sur les autres incomparable

Et estoient accompagnees
Dhommes gentilz bien habillez
Deuz nauoye en compagnies
Plus gais gens ne mieulx taillez
Destre prestement conseillez
De festier gens haustement
Tant les deoye resueillez
Et eulx contenir gentement

Aflez pres ie ma prouchay deulx
Et les saluay tous ensemble
Puis deuers moy en vindrent deuy
Qui me dirent: sire il nous semble
Que vo cuer en dueil se rassemble
Comme apparoit peult par voz faiz
Quant vo corps ne se desassemble
Des chiens pour la chasse parfaiz

Si vous prions que venez deoir
Les dames et les damoiselles
De vous festier grant devoir
Feront de lhonneur et bien desles
Et pour bien chanter ce sont celles
Qui sur toutes portent le nom
Aussi damoureuses nouuelles
Compter: elles ont le renom

Tant de biens on me recorda
Que ie fus de ioye rauis
Pour quop mon boulloir saccorda
De la alet beoir: ou ie vis
Leur gent corps et amoueux vis
De dieu et de dame nature
En toute beaulte assouvis
Sur toute humaine creature

A toutes ie fis reuerence
Du mieulx que le scauoye faire
Non mie selon lapparance
De leur gentil et noble affaire

Du il nauoit riens que refaire
Cestoit dhouneur l'exemple fin
Quon ne scaura ia contrefaire
Tant que le monde paignie fin

Je fus des dames gracieuses
Recueilly de boulloir parfait
Qui des steurs moult delicieuses
Vng gent chapel mauoyent fait
Jamais nen sera nul si fait
Lequel liement me donnerent
Et lors ie me trouuay refait
Quant ainsi isolis mordonnerent

Puis lune par la main me print
Et vne chanson alla dire
Chascune des autres empaint
Den faire autant sans contredire
Nauoit en leurs boix et mesure
Cestoit vie pour oster dire
Vng cuer trouble a desmesure

Aussi ne se saignoient pas
A chanter les amans gentilz
Qui de leurs eulx par droit compas
Traioint leurs regards subtiles
Du isz auoient appetiz
Doffrit leur cuer en bonne entente
Et estre a seruit ententiz
Tant quamours en seroit contents

Lune hors de la feste yssi
Et la compagnie eslonga
Je ne scauoye se soussi
En elle aucun droit calenga
Mais mon oeil grant plaisir en a
Et mon cuer a le regarder
Car de tout ennyple purga
Pour le tousdis iopeux garder

Ce sembloit vng ange que dieux
Eust fait du ciel descendre au monde
Dy ne pourroit regarder dieulx
Dame plus gracieuse et munde
Car comme leauue qui surunde
En mer on ne peult espuiser
Tous censoren qui sagesse habonde

fueillet

Ne scauroient ses bien priser

Et sa nonpareille beaulte
Mon plaisir tousdis contendoit
A acquerir sa feaulte
A quoy mon Bouloir pretendoit
Aussi mon desir nentendoit
A riens qua la grace de celle
Par bonne amour qui s'accordoit
Que ie feusse seruiteur delle

Quant elle pensa vne espace
A la feste sen retourna
Et en doulceur qui toutes passe
A chanter sa voix atourna
Mais a chascun pas quelle tourna
Avoit vng gracieux conuoy
A mon oeil ou nul faulx tour na
La gracieuse sans desuoy

Et ains que ditte eut sa chancon
Vng cerf vint illec qui sailly
En la fontaine: et par le son
De mon coe les chiens recueilly
Desquelz le cerff fut acueilly
Si asprement en ce pourpris
Que de paour souuent tressailly
Pource quil se sentoit sourpris

Tous les gentilz hommes et dames
Prenoient grant plaisir a voir
Chasser les chiens: ausquelz aidasmes
Pour le serf dedans leauie auoir
Mais de tel desdus naustre auoit
Mon oeil tresor ne bouloit faire
Que de celle ou tous biens auoir
Regarder lamoureux affaire

Quant le cerff se fut delaissez
De la fontaine seschappa
Car mes chiens estoient lassiez
Pourquoy nul deulx ne latrappa
Mais le buisson ou se frappa
Fut des chiens encloz sans arrest
Et en courant il se agrappa
Par les ronces en la forest

Jalay des dames congic prendre
Et la bestie poursuy fort

Et en chassant senti surprendre
Mon cuer de triste desconfort
Je ne scauoye quelle effort
Avoir pouoit: ne quel me faise
Ne trouuer aucun reconfort
Dont mectre le peusse a son aise

Et tant chassay que ie fus serf
De veoit le soleil muer
La ne veoit chien ne cerf
Cestoit bien pour me courroucer
Car la nuyt se vint auancer
Si fort que ce lieu me perdis
Si fus constraint pour p couchier
Du tant quil fut iour iatendis

Mon cheual liay a vng arbre
Contre lequel ma teste mis
La terre froide comme marbre
Trouwaiy/dont de frotie ie tremis
Moy complaignant que ie tremis
De celle le nom demander
Qui auoit a mon oeil promis
Quant premier la boult regarder

De ce penser qui me suruint
Je trouuay mesperance estaincte
Dont dur gemissement me vint
Car ie la trouuay en plours taincte
Et de dueil asprement actaincte
Pour ce que ne veoie point
Celle qui ma iope eut destaincte
Et ie mendormy en ce point

Et en dormant plaindre iops
De toy qui tas boulu combatre
Disant/faulx oeil mal ie louys
De toy qui tas boulu embatte
A faire ton regard abatre
Au cler d'iz de la belle nee
Car ius de moy as fait rabatre
Tresamoureuse destinee

Loeil dist au cuer a quelle fin
Me dis tu si honteuse iniure
Je suis dist il ton drap asin
En ma loyaulte le te iure
Ne croy pas que ie me patiure
Car onques mal ie ne te fis

Et nay doublez quon me conure
 De te greuer soyez en fis

 Mas tu pas par droicte nature
 Choisy entre les gracieuses
 La plus parfaite creature
 Sur toutes autres amoureuses
 Et pour ses doulceurs plaintureuses
 Sur elle ton regard auoies
 Plus que sur autre des ioyeuses
 Que belles et bonnes trouuoies

 Cœur ie ne vueil point en ny mettre
 Que ie naye dame veue
 En plaisant maintich entremet
 De parfaite honneur pourueue
 Et qui sur les autres esleue
 Pour la plus belle et doulce auoye
 Des doncques par toy escheue
 Hayue en moy qui te desuoye

 Oyl/car sur la tressbien faict
 De desir le regard trahis
 Dont ie fuis en ioye parfaict
 Du plaisir que ten actra his
 Car ses biens en moy pourtrahis
 Et ains que mercy demandasse
 Loing de celle te retrahis
 Affin que desespoir nauiedasse

 Jay franchise qua mon plaisir
 Mes regards ou ie vueil iassemble
 Dont auoir nen dois desplaisir
 Ne ton fait au mien ne ressemble
 Comblie que demourons ensemble
 Car ie suis pour regarder fais
 Et toy pour aymer se me semble
 Qua moy donner charge messais

 Comme le fruit ne fructifie
 Sil na la chaleur du soleil
 Ainsi ie le te certifie
 Aymer ne puis sans ton conseil
 Car tu ordonnees le pareil
 De me donner bouloir daymer
 Et vng tour: mais fait nompareil
 Car par toy sens pour doulx amer

 Se a dame regarder ientens

Dont enuengnes amoureux
 Et desperance nes contens
 Pourquoy tu soies douloureuix
 Me dois tu par motz rigoreux
 Si vilainement reproucher
 Quant point ie ne suis vertueux
 Pour toy a mercy aproucher

 Tu denfes auoit actendu
 Que la chose eust grace requise
 Et que l'oreille eust entendu
 Se ie la peusse auoir conquise
 Ainsi meussez plaisir acquise
 Et ie me trouuay pourueu
 De douleur que pour moy as quise
 Et de ioye despouueu

 Ne me chault de nez ne de bouche
 De piedz/doreilles/ne de mains
 Trop plus a regarder me touche
 Les beaulx doulx visages humains
 Des dames:car en ioye mains
 Alheure que ie les regarde
 Et de ce tu nas valu moins
 Se bien a ton fait tu prens garde

 Cest bourde faulx meutrier tu mas
 Feru dung aspre coup mortel
 Par ton regard dont ie suis mats
 Je ne te cupdoie pas tel
 Car du riche et noble chastel
 De bon confoit me desherites
 Par le sacrement de lautele
 Tu es plus mauuais quns herites

 Je ne suis murdrier nycredule
 Dn me treuve tousdis loyal
 Ne pat tesmoignage ou cedule
 Monstret ne me peulz dessloyal
 Vers amours a qui suis loyal
 Et sau contraire veulx tiens dire
 Ardant desir mon mareschal
 En faiz iuge sans contredire

 Quant'est a moy: ie suis content
 Que par devant luy on recorde
 L'affaire de nostre contempt
 Et se son bouloir ne s'acorde
 De congnoistre que la discorde

Feuillet

Que iay a top ne me bauldra
Sans en auoir misericorde
Mon corps combatre sen bouldra

Adont loeil au cuer respondit
Due contre luy sen deffendroit
Et lors chascun deulx entendit
Daler deuant amours tout droit
Et quant ilz furent la endroit
Desir le mareschal damours
Dist au cuer: proposez a droit
Tout le cas de vostre remours

Le cuer ne print nulz aduocas
Car son fait mesme proposa
Et dist: desir beezy cy mon cas
Loeil auquel plusieurs propos a
Naqueres son regard posa
Sur la belle: ou na que reprendre
Par le plaisir quil disposa
De luy faire ce fait emprendre

A celiuy regard auoier
Amours boult en moy souuenis
Plaisance ou desir enuoyer
Lesquelz me firent deuenir
Dray amoureux pour paruenir
En la grace de la treslie
Du ia ne pourray reuenir
Dont ie suis en melancolie

Et loeil ma mis en ce parti
Car lors quil vit que fus actains
De lamour desle il se parti
Quant que ie fusse certains
De de la belle aux biens haaultains
Je peusse auoit alegement
Ainsi par loeileie fus loingtains
De celle a qui suis legement

Et ce grief a la mort me maine
Tant douloureusement ma pris
Desconfort en son dur demaine
Ainsi a loeil vers moy mespris
Car se la belle de haust pris
Neust donne son regard si forte
Ce dur mal ne meust ja surpris
Et desquise sans desconfort

Dont ie me plains iusement
De loeil: et sen ayant veult mectre
Que mon cas qui est iuste ment
En vous desir men dueil soubzmectre
Du en ma loyaule promectre
De luy present amours combatre
Deuant lequel dueillez commectre
Nostre querelle sans debatre

Loeil respondit: ie nay pas fait
Chose qui soit au cuer contraire
Car se iay vng regard parfait
En la belle boulu retraire
Le cuer ne pouoit mal attraire
Puis quamours ma donne loffice
Qua mon gre puis mes regards traire
De luy nay autre benefice

Le cuer repliqua ce langage
Et dist a loeil tu as menty
Vng soupir en gecte pour gaige
Loeil respondit au cuer: mais ty
Et pour ton fait estre aneanty
A bon droit ton gaige recueille
Afin quamours soit aduerty
Qua tort mon couraige macueille

Quant desir eut op lassaire
En my may iour leur assigria
Deuant amours: et en fist faire
Lectres que chascun deulx signa
Car lusing et l'autre encrina
Propos en luy de maintenir
Son droit disant i desir cy na
Chose que ne vueslez tenir

Et desir sans faire demour
Du fait: a la dire le doir
A son seigneur e maistre amour
Qui luy ordonna que deuoir
Feist de belle place auoir
Pour faire vng champ bien cloz de lisses
Et quil eust pour le gaige deoit
Vng lieu prepare de delices

Lors desir comme diligent
Fist faire vng champ de cor en cor
Pave de fins tissus dargent
A doubles lisses de fin or

Donques nabucodonosor
Qui sur tous fut vng riche royst
Namassa si noble tresor
Comme estoit ce gentil arroy

Car au champ auoit deuy entrees
Faictes de iasp et de cristal
Par ouuiers destranges contrees
D barrières de fin corail
Furent par art especial
Toutes fermans a clef diuoire
Qui serrurier de portingal
Lyma dune lyme de boire

Le hourt damours estoit fait dambie
Fonde sur piliers de balaïs
Du garderobe et sale et chambre
Estoient comme en vng palais
Les tapis nesoient pas lais
Du de la rose ly rommans
Pour lire aux amans cler et laiz
Estoient escripts de dyamans

La chaire estoit moult iolpe
Du amours deuoit estre assis
De cler bericle bien posie
Sur quatre piliers dor massis
Et au dessus estoient six
Escharboules fines et nettes
Plus luy sans dont ie suis pensis
Que ne sont au cielles planetes

Et a leure qui estoit prise
Du cuer et loeil combatre la
Amours que sur tout autre prise
De lait en son hourt aquala
Et puis seoir si sen alla
Destu dune robe brodee
De perles/et avec cela
Desmeraudes estoit bordée

De sa couronne les fleurous
Estoient faiz de camayeur
Et de clers safirs pers et rouy
Auoit ces esles en tous lieux
Plumetees de bien et nieulx
Et de topaces refuisans
Je croy que les anges des cieux
Nont pas leurs esles si pluisans

Il auoit vng gracieux ari
De licorne a deuy cordes faictes
Dor de chypre pesans vng m arc
Et trousse de fleches bien faictes
Qui ne nesoient point forfaictes
Empenees de fins rubis
Venus les luy donna si faictes
Et ferrees de dyamans bis

Quant amours larcher noble et haust
Butlarc et la trousse ius mis
Regard son amoueur herault
Trois foiz comme illuy fut commis
Appela le cuer qui promis
Auoit de combatre ce tour
Loeil qui estoit son enemis
Et quez ce ne feist seiour

Le cuer vint pour combatre loeil
Sur vng destrier couert de sermes
Arme dung harnois fait de dueil
Trois soupirs estoient ces armes
Painturez sur sa cotte darmes
De gemissemens dypree
Et lespee a faire ses armes
Estoit en tristesse trempee

Et avec luy vindrent honneur
Hardement/prouesse/Vaillance
Pense/fouuenir et bon eur
Qui estoient de son alliance
Nous bestus pour sa bien dueillance
De roses vermeilles et lis
Et portoient par ordonnance
De lauende chapeaulx iolis

Quant a lentre du champ vint
Jus de son destrier descendit
Et a deuy genouly des foiz vingt
Devant amours son corps rendit
Et apres gueres nattendit
A son retour en vne tente
De romarin quon luy tendit
Du contre loeil fut en attente

Lors regard le herault gentilz
Apella loeil presentement
Qui de venit fut ententifz
Fermie de dously esbatement

Fuillet

Sur vng genet de pament
Qui ne sembloit mie estre las
Couverte deduit richement
Et sespee estoit de soulas

Cotte darmes auoit de iope
Du figuree estoit liesse
De gens auoit grande mont iope
Du furent bel acueil/proesse
De port/ melodie / nobleesse
De paruanche habillez tous vers
Et de mariolayne a largesse
Estoient leurs chenaux couuers

Et si tost que loeil approucha
Des lices/pie a terre mist
Et dentier au champ sauanca
Contre le cuer/ou il promist
Damours saluer sentremist
Duis entra en vng paullon
De fleur de glay quon lux transmist
Qui valoit maint marc de billon

Et desir du champ lordonneur
Fist conuenir en la presence
Damours/qui de iope est donneur
Le cuer et loeil plains de prudence
Et iurer en leur conscience
Quen ce fait chascun auoit droit
Que par armes en audience
Lung vers lautre monstre bouldroit

Apres le cuer fist son retour
Vers sa tente pour reposer
En son siege de noble atour
Qui fist desglantier composer
Et aussi sala pourposer
En sa chaire de muguet
Du tousdis se voulut disposer
Desir contre le cuer au guet

Et amours pour au champ venit
Auoit pour escoutes eslites
Penser/dousy espoir souuenir
Et honneur/en ce fait lictes
Trestous armez de marguerites
Ausquelz voulut faire delurer
De vert laurier lances petites
Pour les champions desfeuter

Puis amours lequel est tant digne
Que nul ne le peult ressembler
A regard son herault fist signe
Du cuer et loeil faire assembler
Et regard sans sa voix trembler
Cria quil feissoient deuoir
De quoy se prindrent a tremble
Le cuer et loeil sachet de voix

Et le cuer qui fut appellant
De sa tente premier pssit
Qui portoit comme tres baillant
Lance ferree de souffy
Loeil de son paullon aussi
Pssit/en sa main vne lance
Que moult gentlement conduisit
Qui ferree estoit de plaisirce

En bralant sa lance en son poing
Le cuer ayant trois foiz passa
Dont loeil ne se tiroit pas loing
Ne pour doubte ne despassa
Et adonc le cuer compassa
Son gect de lance si apoint
Que la visiere trespassa
De loeil dont il fut au vis point

Quant loeil se sentit enferre
Roidement contre le cuer vint
Et premier quil fust desserte
Sa lance geita/et aduint
Que le cuer reculer conuint
Car loeil lux faulsa vne lame
Et de ce cop quau cuer suruint
Sembla que de lux faulsi lame

Mais il ne se monstra pas lasche
Car vistement lespee prist
Et sur loeil sans donner relasche
De durs coups ferit entreprist
Et loeil bon courage reprist
Car le cuer bouta de sespee
Contre les lises/et comprist
Quau cuer fut la force occupee

Le cuer qui se veit en danger
De plus estre par loeil confus
Comme tres hardi et leger
Tira sa darde de refus

Et fery dont es bahi fus
 Sur loeil de sitres forte attainte
 Que du cop en saillit le fus
 Dont loeil recula par contrainte

 Et ainsi quil se combatoient
 De leurs dagues par tel courage
 Dame pitie la douce et sage
 Vint comine certaine message
 Deuers amours ou maint liesse
 Pariant quil oist ce message
 De par venus damours deesse

 Amours luy fist iopeuse chere
 Et vng biegnant honnorable
 Disant / pitie manye chere
 Vuis que ma mere tressoyale
 Venus la deesse amiable
 De benit vers moy vous commande
 Sachez que moult mest aggrefable
 Doyr ce que par vous me mande

 Et pitie amours mercia
 Laquelle a genouly fut tousdis
 Disant / tressault feigneur cy a
 Vng debat de deux moult hardis
 Champions en faiz et en dis
 Souuerains seruiteurs lopaulx
 Et de venus sans contredis
 Sur tous ses seruiteurs seaulx

 Car desque venus fut cree
 Dun cuer et de loeil a este
 Amoureusement recree
 Et seruie en grant honeste
 Ne par autuy manifeste
 Nuslement elle ne peut estre
 Ne paulee sa maiesté
 Ne son bel et gracieux estre

 Et pour ce quil sont de sa court
 Vous mande que les tenuoyez
 Par deuers elle bief et court
 Pour du cas dont sont deuoyez
 Congnoistre / et que plus ne doyez
 Leur debat / car a elle tient
 Quilz soient en paix tenuoyez
 Na autre le fait nappartient

Amours pour rendre obeissance
 A sa mere sans plus attendre
 Accorda quelle eust congnoissance
 Du debat ou boulloient tendre
 Le cuer et loeil / q fist entendre
 Aux escoutes pour eulz desioindre
 Et a pitie la douce et tendre
 Les bailler pour faire en paix ioindre

 La ilz les firent desarmez
 Puis damours vindrent congie prendre
 Qui les chargea deulx entramer
 Et se gardassent de mesprendre
 Ne debat lung vers lautre emprendre
 Pour escheuer rancune amere
 Et quilz doubtassent dentreprendre
 Vers venus sa tresschere mere

 Pitie se mist deulx entremys
 Et puoles mena par la main
 Disant / puis questes avec my
 Je bons feray auant demain
 Tous festoier le mien germain
 Par vertus mettre en bon accord
 Qui souffrir ne veult soir ne main
 Que ses gens soient en discorde

 Ilz arriuierent en vng pyle
 Qui estoit fermee dun mur
 Dardans brandons par oeuvre habile
 Pour ce quil y faisoit obscur
 Du deulx ostrusses en lait pur
 Portoient en vne littiere
 Dor fin esmaillee dasur
 Venus lamoureuse et entiere

 Je vix sa littiere couverte
 Dune gracieuse nuee
 Et elle en qui est ioye ouuerte
 Et plaisirance continuee
 Robe de pourpre auoit muee
 De flambettes et estincelles
 Dont onques ne fut desnuies
 Pour ieunes amans et pucelles

 Quant pitie se trouua present
 Sa chere maistresse venus
 Dun doulx salut luy fist present
 Et dist / dame cy sont venus

feuillet

Le cuer et loeil qui deuenus
Sont de lung a l'autre ennemis
Quamours qui vous craint plus que nulz
A de venir vers vous commis

Affin que de leurs grans debatz
Comme mande vous luy auiez
Longnoissez du hault et du bas
Car sur luy dominer deuez
Pource que proprement scauez
Comment le fait damours se ma ine
Et aussi quez vous a trouuez
Tous les biens quil a en demaine

Et venus de voulente franche
Recueillit les deux champions
Lesquelz de combatre a oultrance
De hardi vueil comme lions
Auoyent leurs oppinions
Se pitie ne les engardast
Auquelz dist que leurs actions
Chascun a venus recordast

Le cuer se getta a genoulo
Et dist venus dame treschere
Duis qua gre vous vient que de nous
Sachez du discord la maniere
Je sans parole mencongere
Vous diray la fin ou vueil tendre
Car vous auiez bien la maniere
Du fait conceuoir et entendre

Venus voulst licence donner
Au cuer que tout son fait deist
Et aussi a loeil ordonner
Que sur tout il respondeist
Ce que lung point ne mesdeist
De l'autre en sa cause retraire
Affin que tantost amendeist
Celluy qui diroit le contraire

Le cuer la matiere entama
Disant souveraine deesse
Loeil que nature me donna
Pour me mettre en la droictie adresse
De trouuer soulas et liesse
A prins plaisir a regarder
La plus belle plaisir ieunesse
Qui soit pour cuer damant garder

Et du plaisir quil a empris
Jen ay este soudainement
Dung amoureux desir espris
Et souuenir prouchainement
Se loga en moy plainement
Aussi fist penser amoureux
Et espoir souverainement
Me tenoit en confort eureux

Et depuis mest trop mesuenu
Car loeil na pas vousu attendre
Que reueut feusse venu
Mercy a la tresdouce et tendre
Ains eslouga pour mieulx apendre
Que celiuy qui est loing de loeil
Esloung du cuer /dont bien entendre
Pouez que ie visz en grant dueil

Par quoy sil ne leust regar dee
Je nen fusse mie en ce point
Et fusse ma ioye gardee
Que ie nay plus qui/trop me point
Son regard dont fist mal a point
Lors qua violence ouirer deust
Et on dit notez bien ce point
Qua oeil ne doit a cuer ne deust

Et loeil est la porte quouurie
Ne se doit pour laisser passer
Nul dueil pour ma ioye couurit
Mais pour me garder de casser
Laisser doit espoir amasser
Confort/iope/et bonne aduanture
Pour lesquelz ne se doit laisser
A faire hastiuue ouverture

Et ie sens quau rebours a fait
Car il a laisse pleurs et plaintes
Entrer en moy dont suis dessait
Car souffrir me fait douleurs maintes
Qui tous dis demeurent emprantes
En moy/ce mest mortel martice
Si conclus que par boz contraintes
Je laye au champ auquel ie tire

Adonc loeil qui bien sappliqua
A trouuer ses salutations
Damoureux aduis repliqua
Du cuer les propositions